

Dans le domaine culturel comme dans les autres, le lien social ne se décroète pas, il se secrète, et c'est notamment à travers les cultures les plus modestes, les plus humbles, et les plus quotidiennes que quelque chose du lien social peut se refaire.

Jacques Rigaud (1932-2012)

Sommaire

Éditorial	1
1 ▼ Dossiers	
CEP de la Douce	2
MECS	3
Internat La Grange la Dame	3
CMPP	4
2 ▶ Vie de l'association	4

Éditorial

Quel chantier !

Une fois de plus notre société est entrée dans une profonde mutation qui vient bouleverser les références, les valeurs, les codes sociaux. Ce n'est certes pas la première fois mais celle-ci doit s'inscrire à un bon niveau sur l'échelle des séismes sociétaux.

La **désinformation** médiatique décourage le recours à la raison. L'**hyperconsommation** permet la satisfaction du désir immédiat. La **compétitivité** généralisée entraîne un rapport plus violent à autrui qui ira sans doute jusqu'à l'élection d'une miss terre ?Mystère ☺ !! Tout cela accommodé aux sauces du numérique et de la mondialisation qui accélèrent et amplifient les effets de ces trois poisons de l'esprit.

Cette évolution dénommée souvent « postmodernité » a amené en 1998, le sociologue Zygmunt Baumann à lui préférer la métaphore de « société liquide ». Il la définit comme celle dans laquelle « l'unique référence est l'individu

limité à son acte de consommation ». Le statut social, l'identité ou la réussite ne sont définis qu'en termes de choix individuels et peuvent fluctuer rapidement au gré des exigences de flexibilité, les relations sociales devenant de plus en plus impalpables.

Cette métamorphose va toujours dans le même sens, celui d'une « jetabilité » croissante des objets, des activités mais aussi des êtres humains, des sentiments et des normes.

Les structures d'« une société solide » sont construites **collectivement** pour être durables et prévisibles. Mais elles **contraignent** autant qu'elles **rendent possible** l'action de ses membres.

Cette idée, me semble-t-il, prend toute son actualité à un moment crucial pour notre démocratie.

L'apprentissage de la **frustration** n'est-elle pas aussi un des fondements de l'éducation ?

Vaste chantier !

Jean Chavey



Le siège social rénové de l'ASEA Nord Franche-Comté à Grange la Dame

1 ▼ Dossier

CEP de la Douce

Réhabilitation des bâtiments

Depuis la rentrée de septembre 2016, le Centre Éducatif et Professionnel de la Douce a poursuivi sa dynamique de restructuration et de réhabilitation.

Le défi était de refaire 5 bâtiments entre le 8 octobre 2015 et fin juin 2016 avec la livraison obligatoire du bâtiment « pavillon » le 23 décembre 2015.

- Le pavillon, unité d'internat, accueille en chambres individuelles, dont une entièrement équipée pour les personnes à mobilité réduite, 7 jeunes âgés de 12 à 14/15 ans.



- Le bâtiment intra-muros, qui pourrait s'apparenter à une colocation, reçoit 4 jeunes, atteignant en général 18 ans.

- Le bâtiment pour le Service d'Accueil de Jour d'une capacité de 25 places pour des jeunes âgés entre 12 et 18 ans.

- Le bâtiment ateliers abritant des ateliers techniques de découverte, bois, réparation vélos... au RDC et l'atelier peinture à l'étage préparant au titre professionnel qualifiant de peintre en bâtiments pour les jeunes du SAJ et de l'internat.



- Le bâtiment occupé par les services administratifs, accueil et secrétariat, comptabilité, secrétariat de direction et direction du CEP.

Du mois d'août 2016 au mois d'octobre 2016, l'ASEA NFC a aussi pro-

cedé à la réhabilitation, à titre provisoire, en attendant celle de la totalité du bâtiment historique par le Conseil départemental, du groupe d'internat Accueil, permettant l'hébergement de 20 jeunes, dont 6 places d'accueil d'urgence, primo arrivants, âgés de 15 à 17 ans.

La réhabilitation qualifiée de lourde a tenu compte de l'environnement en donnant la priorité aux matériaux d'isolation en toiture, sur les murs, aux choix de chaudière à condensation et de vitrages isolants. Les sanitaires, douches, WC ont été remplacés. Les peintures ont été refaites et les accès mis aux normes PMR. Les travaux, évalués à 985 000 € TTC en septembre 2014, se montent au final, factures payées fin juillet 2016, à 935 385.16 € TTC. Cette somme fait l'objet d'un emprunt sur 15 ans contracté auprès de la CCM de Valdoie avec la caution et la garantie du département du Territoire de Belfort. Pendant cette période le CEP est exonéré de loyer.

Réorganisation de l'institution

Il était nécessaire de redéfinir le but et de revoir l'ensemble du fonctionnement du CEP. Différentes actions ont donc été entreprises.

Un projet d'établissement est en cours d'élaboration. Il doit être terminé pour le mois de juillet de cette année. Par ailleurs, la professionnalisation de l'équipe se poursuit soit par la formation, soit par l'embauche, dès qu'un poste se libère, de personnes diplômées de l'éducation spécialisée. Le questionnement des pratiques, le soutien aux professionnels et la mise en œuvre des procédures ont été revus, le but étant de passer des intentions aux actes.



Reconnaitances des actions entreprises

Dans ces huit derniers mois, nous avons reçu les visites du TGI de Belfort, président, procureur de la République et juge des enfants, du TGI de Montbéliard, vice-procureur de la République et juge des enfants, de la Direction de l'Aide Sociale à l'Enfance du Pays de Montbéliard et encore plus récemment ce 14 Mars 2017, de Monsieur le préfet du Territoire de Belfort et Monsieur le président du Conseil départemental.

Tous se sont accordés à dire leur satisfaction d'avoir rencontré des jeunes qui paraissent « heureux » d'être accueillis au CEP, dans de bonnes conditions d'hébergement, et d'encadrement éducatif et pédagogique. Ils ont aussi pu dire qu'ils ont rencontré des professionnels qu'ils ont perçus, particulièrement investis, au service des jeunes accueillis.

Monsieur le président du Conseil départemental a confirmé la validation, par sa collectivité, du montage financier en vue de la réhabilitation du bâtiment historique.

Ces retours doivent et ne peuvent que nous conduire à tourner la page de l'histoire compliquée vécue par le CEP, sans en renier ce qui a fait sa force, en se tournant résolument vers l'avenir, en offrant et garantissant la recherche constante d'une prestation professionnelle, à chacun des étages de notre organisation.

Dominique Tréla



De droite à gauche, MM. Hugues Besancenot, préfet du Territoire de Belfort, Florian Bouquet, président du Conseil départemental du Territoire de Belfort et Éric Jacquelin, éducateur technique lors de la présentation d'un atelier, découverte du bois.

Maison d'Enfants à Caractère Social MECS — Les Loupiots

Sur le chemin de l'école

Depuis sa création, la MECS a montré son attachement à l'école dans l'intérêt des enfants, tant pour les « primaires », que pour les collégiens. Accueillir de jeunes enfants, c'est aussi les accompagner sur ce chemin particulier qu'est l'école, avec, comme pour tous les enfants, ses joies et ses peines. C'est leur donner des « fondamentaux », des bases tant qu'ils sont petits. On sait combien cela est plus difficile avec les adolescents.

Notre leitmotiv est de tout faire avec les enfants et leurs parents pour que les apprentissages s'effectuent, avec plus de temps, avec des adaptations certes, sans laisser d'enfants sur le bord du chemin. Pour se faire, plusieurs rituels sont mis en place, afin que le travail scolaire soit « sacralisé ».

Au retour de l'école, chacun montre son cahier de texte avec ce qu'il y a à faire, son cahier de comportement, lien entre la MECS et l'école. Ensuite, c'est l'heure du goûter, puis des devoirs auxquels chaque enfant se soumet avec plus ou moins bonne volonté!

Chacun va dans sa chambre, accompagné par un éducateur ou un bénévole. Actuellement, quatre personnes bénévoles interviennent auprès des enfants pour les aider, les soutenir, les motiver, afin que l'école ne soit pas vécue de manière négative, pour donner envie d'apprendre, envie de pouvoir choisir son orientation et ne pas subir des choix par défaut.

Nos bénévoles sont présents plusieurs fois dans la semaine, toujours entre 16 h et 18 h. Leur travail nous

est précieux, nécessaire pour les enfants. De la primaire au collège, chaque adulte, éducateur, comme bénévole, a à cœur de « transmettre », d'aider à apprendre. D'ailleurs aucun des enfants accueillis ne part le matin sans avoir « fait ses devoirs »...

Si ce parcours est semé d'embûches pour les enfants, il l'est aussi pour les parents qui doivent eux aussi apprendre à ne pas négliger l'école, à l'adopter parce que souvent, eux aussi, ont vécu des échecs qui ont laissé des traces... « Moi aussi, j'étais pas bon à l'école, c'est pas grave... ».

Combien de fois avons-nous entendu cette phrase et pourtant les parents reviennent avec nous rencontrer les enseignants, ils viennent aussi à la MECS « faire les devoirs » avec leurs enfants. Des embûches il y en a aussi pour les professionnels, parce qu'apprendre à apprendre n'est pas simple. Il faut acquérir une méthode, un savoir-faire, un savoir être que nous construisons encore et encore.

Une « salle d'étude » dédiée va se mettre en place pour la rentrée prochaine après une réflexion commune de l'équipe avec l'aide de Madame Gutknecht, bénévole, retraitée de l'éducation nationale et très attachée à aider les enfants en difficultés. Parce que « faire les devoirs » est un acte éducatif au sens noble du terme et que se joue là, avec nos petits Loupiots, un avenir scolaire.

Donner des bases, des clés pour que l'apprentissage de l'écriture, de la lecture, des mathématiques leur soit possible et puis sur les chemins de l'école on y fait de belles rencontres, rien n'est impossible si on s'en donne les moyens.

Accéder au savoir avec des gestes simples, c'est présager d'ancrages qui permettront à ces enfants devenus adolescents de poursuivre leur scolarité.

Nathalie Pernin



Internat La Grange la Dame

Quand l'expérience vécue devient levier pour demain...

Les vacances sont toujours des temps particuliers avec la mise en place d'actions qui sortent du cadre quotidien. En février 2017, un camp de ski dans le Jura et un autre camp à la découverte de Paris, conjugués à une escapade à Étretat en Normandie, ont été proposés aux jeunes de l'internat.

Ces expériences vécues « hors site » enrichissent l'accompagnement conduit habituellement. Ces séjours brisent les repères des jeunes, la contrainte de l'inconnu les amène à davantage de respect vis-à-vis des consignes données et des règles posées. Pour certains, les évolutions sont significatives, elles restent cependant fragiles voire temporaires.

Ce vécu est un « capital » qu'il convient de reprendre, d'accompagner dès le retour de manière à renforcer les objectifs que nous travaillons quotidiennement.

Les bénéfices de ces actions sont soulignés autant par les équipes éducatives que par les jeunes. Outre le dépaysement, une présence plus individualisée peut être engagée. Démarche, ô combien nécessaire pour certains, mais qu'il est très compliqué de pouvoir mettre en place sur les groupes à Grange la Dame. Les jeunes, quant à eux, apprécient toujours ces moments. La façon dont certains en parlent hors du Centre éducatif témoigne de l'importance et de la richesse que ces séjours représentent à leurs yeux.

Ferjeux Mougins



Les falaises d'Étretat.

Rencontre avec le Collectif Petite Enfance du Pays de Montbéliard - Février 2017

À la demande du collectif petite enfance du Pays de Montbéliard dont le Pôle Petite Enfance du CCAS de Montbéliard s'est fait l'intermédiaire, une équipe plurielle du CMPP de Montbéliard a participé le vendredi 3 février dernier, à une rencontre organisée dans la cadre de la formation d'une trentaine de professionnels de la petite enfance du secteur Montbéliard 2 (Petite Hollande, Lou Blazer).

La thématique choisie par le collectif petite enfance, support aux échanges avec le collectif CMPP, était consacrée à *L'accueil de l'enfant « différent »* notamment pour mieux comprendre les comportements normaux ou non de l'enfant et identifier les réponses adaptées à apporter.

Ce fut l'occasion pour le CMPP de reposer le cadre de son fonctionnement et son orientation de soins et de partager les cultures professionnelles, mais également de croiser les regards sur les pratiques autour de l'accueil du petit enfant (0-2 ans) dans nos institutions respectives.

Rencontre avec le groupe scolaire Pergaud des Résidences à Belfort

Partenaire historique des CMPP, l'école, qui reste encore aujourd'hui le principal « prescripteur » des enfants qui consultent au CMPP, ne sait plus toujours ou imagine parfois une manière de fonctionner du CMPP qui ne correspond pas forcément à la réalité de notre travail. Autres temps autres représentations ?

Quoiqu'il en soit, sollicité récemment par le groupe scolaire Pergaud des Résidences à Belfort sur la question très pragmatique des dyslexies, un

petit comité composé de 2 orthophonistes et de la co-direction du CMPP de Belfort s'est rendu le 20 mars au sein du groupe scolaire primaire des Résidences. Réunion pensée au départ de manière plutôt confidentielle (une dizaine de participants), ce ne sont pas moins de 40 enseignants qui attendaient les 4 « représentantes » CMPP. Pour autant, cela a été l'occasion de prendre contact « dans le vif du terrain » avec tous ces enseignants qui se disent très démunis par rapport à la situation de certains enfants, de reposer le cadre de fonctionnement du CMPP 90 et de projeter d'autres rencontres, plus spécifiques sur des préoccupations communes... Bref faire du lien et essayer de co-construire, toujours dans l'intérêt des enfants.

2 ▼ Vie de l'association

Restructuration du siège social

En ce début d'année 2017, notre siège social vient de franchir une étape importante de son développement. D'une part l'équipe se trouve renforcée par la création d'un poste d'assistante en ressources humaines, d'autre part les locaux ont fait peau neuve après des décennies sans travaux de rénovation.

Rappelons que, hier encore, trois personnes (soit 2,5 équivalents temps plein) assumaient les tâches incombant au siège. Alors même que, depuis sa création en 2009, l'activité n'a cessé de se développer, que nous sommes passés de 81 salariés au 31 décembre 2009 à quelques 200 professionnels au

jour d'hui, et que l'intégration de nouveaux établissements et services a représenté un travail colossal.

Bienvenue donc à M^{me} Sonia Brandenburger dont les compétences étaient très attendues.

Et, comme il fallait arriver à lui créer un espace de travail, nous avons saisi le prétexte pour restructurer entièrement les locaux. Après l'isolation par l'extérieur réalisée en 2012, nous avons pu enfin procéder à une cure de jeunesse ô combien revigorante. De menus détails restent à régler mais, d'une manière générale, l'image professionnelle véhiculée par les lieux comme les conditions de travail sont sans conteste grandement améliorées.



Le nouvel accueil du siège social.

Nouveaux diplômés

Félicitations à Pascal Graber et Ralph Kwilosz qui ont tous deux obtenus leur diplôme d'éducateur spécialisé par le biais de la Validation des Acquis de l'Expérience. Un long cheminement et un fort investissement sont ainsi récompensés.

Association de Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte du Nord Franche-Comté

Un sigle

Une adresse

Un téléphone

Une télécopie

Une messagerie

Un site internet

ASEA Nord Franche-Comté

6, rue Bois la Dame — 25200 MONTBÉLIARD

03 81 94 43 57

03 81 94 60 83

contact@aseanfc.com

aseanfc.com

Directeur de la publication

Jean Chavey

Rédacteur en chef

Élisabeth Fuhrer

Conception graphique, mise en page

Élisabeth Fuhrer

Comité de relecture

Francine Andrey, Jacqueline Foct,
Françoise Galley